

à partir du
8
Avril

SACRÉ PRINTEMPS ! CONCERT THÉÂTRAL !

Théâtre de l'Union - Limoges



Il y a deux ans, **Nathalie Fillion met en mots le *Sacre du Printemps* de Stravinsky** à l'occasion du centenaire de la création de l'œuvre. Un spectacle tout public qu'elle reprend cette saison au théâtre de l'Union.

Au départ, c'est une commande de Radio France pour célébrer le centenaire du *Sacre*, créé en 1913 par Nijinski. Il s'agit de mettre des mots sur la version piano à quatre mains. "Il fallait que le texte permette aux gens d'entrer dans l'œuvre. C'est vraiment un travail sonore, avec des sons et des bruits et une langue très musicale. C'est une pièce de référence pour la musique du XXe siècle. Et 1913 correspond aussi à une révolution dans tous les arts. C'est une entrée dans la modernité. On évoque aussi l'histoire du *Sacre* et le scandale de la première à Paris en 1913".

"J'ai lu beaucoup d'écrits, de critiques, de témoignages. C'est une époque récente et on trouve encore beaucoup de choses. Stravinsky lui-même a beaucoup écrit et il savait très bien parler de son travail, ce qui est

assez rare pour un artiste. La difficulté a plutôt été de tailler dans cette matière pour arriver à sculpter quelque chose qui soit fidèle à l'esprit de l'œuvre, à rester dans le brut parce que c'est vraiment une œuvre brute. Ce n'est pas du tout une musique illustrative. Tout est dans l'immédiateté, c'est un travail sur la sensation".

Nathalie Fillion a essayé de rester fidèle à ça, en choisissant des mots qui sonnent, qui font sens.

Pour dire son texte, elle a fait appel une jeune actrice Estelle Meyer qui jouait déjà dans sa dernière création, à l'Ouest. Habillée en noir, debout derrière le pupitre, elle dit le texte. "Elle ne le joue pas, mais elle scande les mots en rythme avec la musique. J'ai voulu respecter la forme d'un concert". Sur scène, on reste dans l'esprit du rituel du printemps avec un demi-cercle de bougies au-

tour du piano. Comme dans les cérémonies, il y a aussi des odeurs d'eau, de terre, de feu...

"C'est un peu comme une performance. J'écris avec les oreilles comme dit Novarina. J'entends dans ma tête. Le rythme et la qualité des sonorités sont plus importants que l'intention parfois. Et après effectivement je dirige pour entendre ce que j'entends. Avec la musique on est vraiment dans ce que devrait toujours être le théâtre, c'est-à-dire dans l'exécution du présent. Je crois que ça ramène le côté cérémonial du théâtre. Le temps du spectacle, on est ensemble, on vit ensemble."

HC

■ **Sacré printemps ! Concert théâtral !**
Texte et mise en scène de Nathalie Fillion,
avec Estelle Meyer et les pianistes Jean-
Sébastien Dureau et Vincent Planès
Théâtre de l'Union, 20 rue des Coopéra-
teurs 87000 Limoges, 05 55 79 74 79,
8 au 10/04